

des Princes &c. Octobre 1711. 247
breux Auditoire. L'éloge qu'il fit du Roi qui occupe aujourd'hui le Trône de France, fut du goût des connoisseurs: j'en rapporterai ici quelques endroits, tels qu'un de mes amis me les a envoyé.

L'Orateur, après avoir dit, que *MARIE* avoit été choisie pour la Protectrice des plus puissans Empires, dont ils attendent de son credit auprès de Dieu, la fin de leurs calamitez, & le bonheur de la tranquillité de leurs peuples, poursuivit ainsi son discours.

„ C'est ce que fit dans le dernier siècle
„ *Loüis XIII.* de triomphante memoire:
„ ce Monarque, qui sera moins connu à
„ la posterité, par la justice qui fut l'appuy
„ de son Trône, que par l'Auguste
„ fils qu'il laissa pour Successeur à ses
„ Etats: ce Prince ayant fait à la glorieuse
„ Vierge, Mere de Dieu, un hommage public
„ de la Famille Royale, de ses Sujets, & de tout son Royaume; la France
„ est en quelque sorte devenuë par là,
„ l'heritage de *MARIE*; sa portion, son
„ domaine, l'objet de sa tendresse, de sa
„ prédilection, de ses faveurs.

„ C'est, sans doute, à la puissante protection
„ de cette Reine des Anges, que nous sommes redevables, des prodigieux
„ événemens, qui ont rendu le
„ Regne de *Loüis le Grand*, le plus glorieux,
„ le plus éclatant, qui ait jamais paru dans
„ l'univers, & auquel quelques disgraces, n'ont
„ fait qu'ajouter un nouveau lustre, une
„ nouvelle splendeur.
„ C'est de cette même protection que nous
„ devons